Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1474

Artikel: Féminisme altermondialiste : anti-G8 à Annemasse : objectif Point G
Autor: Dussault, Andrée-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282575

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Féminisme altermondialiste

Anti-G8 à Annemasse: objectif Point G

Nous nous sommes rendues au Point G, l'espace féministe non mixte du Village alternatif d'Annemasse organisé dans le cadre des manifestations contre le sommet du G8 à Evian. Au point G, nous avons rencontré la Lyonnaise Cécile Brunon, 24 ans, à l'origine de l'espace. Rencontre.

PROPOS RECUILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Comment le Point G est-il né?

Nous avons eu l'initiative du Point G avec deux amies qui étaient très investies dans l'organisation du Village alternatif. Comme au sein du mouvement il y avait une prise de pouvoir masculine systématique assez insupportable, on a décidé de créer cet espace féministe pour pouvoir se retrouver, réfléchir et discuter entre nous. On a lancé un appel sur Internet il y a quelques mois aux féministes du mouvement altermondialistes, les invitant à se manifeter pour qu'on puisse entrer en réseau. On a eu un retour important de la part de féministes de plusieurs pays; Australie, Belgique, Suède, Suisse, Italie, Espagne... C'est ce qui a donné le coup d'envoi à la création du Point G.

Comment le féminisme est-il représenté au sein du mouvement altermondialiste?

Auprès des adhérent-e-s du mouvement, le féminisme n'est pas gagné, malgré quelques soutiens. Il y a une certaine incompréhension à son égard. En temps que féministes, on fait sans cesse régir, on est systématiquement tenues de nous justifier. Ce qui n'est pas le cas des écologistes ou des anarchistes par exemple. Les revendications féministes sont relativement peu prises en compte par l'ensemble du mouvement lors des débats.

Qui trouve-t-on au Point G?

Il s'agit de notre première rencontre physique; jusqu'à présent, on communiquait par le Net. L'idée est de créer un réseau. On en est au stade embryonnaire, on est au tout début de notre construction. On fait connaissance, on discute. Il y a des filles de différentes tendances, certaines sont en phase de découverte; il y a de tout. Je dirais que les féministes ici sont plutôt à l'images des gens qui constituent le mouvement altermondialiste: jeunes, étudiantes, classe moyenne. Dans un avenir proche, on aimerait élaborer des revendications communes.

Qu'est-ce qui se passe au Point G?

Cet espace est non mixte et un de ses buts est de visibiliser le féminisme dans le cadre du mouvement altermondialiste. Jusqu'à maintenant, on a eu plusieurs discussions, notamment sur le rapport au corps: nous avons parlé de cette omniprésence des corps de mannequins dans la culture commerciale qui nous renvoit à nous; pourquoi nous sommes complexées; pourquoi on est mal dans notre peau; pourquoi tout cela est tabou. Tout à l'heure, on a discuté avec Christine Delphy après avoir visionné le film *Debout!* sur le mouvement féministe des années 70. On a aussi parlé de la non mixité à la demande de femmes venant de l'extérieur qui n'ont jamais connu la non-mixité et qui ne comprennent pas son sens. On a également un rôle pédagogique auprès des femmes qui découvrent le féminisme.

Pour plus d'informations: reseaufeministe@lautre.net

Rencontrées au Point G

Viviane

«Je suis de la vielle génération et ça me fait plaisir de voir ces jeunes féministes françaises et d'ailleurs se réunir. D'autant que la présence féministe reste quelque chose de marginal. Même quand les discussions sont ouvertes aux hommes, ils ne viennent pas. Le patriarcat reste la problématique des femmes; elles n'est pas encore devenue transversale à toutes les autres analyses. Dans le mouvement altermondialiste même, il y a certaines formes de violences et de virilités qui sont mises en avant. Même si ce n'est pas forcément dit ou reconnu, il y a cependant une forme d'organisation non hiérarchisée, sous forme de réseau et hors parti qui vient du mouvement des femmes et qui est utilisée au sein du mouvement.

Cette semaine a été très riche en débat d'idées; on n'en est pas encore à la formulation de revendications, mais à la confrontation de points de vue. En ce concerne le G-8, on n'a pas de revendications, puisqu'on ne lui reconnaît aucune légitimité. On veut simplement qu'il disparaisse.»

Stéphanie

«Je campe sur le site du Point G depuis jeudi et c'est très sympa. Il y a beaucoup de jeunes, beaucoup de très jeunes. On a des discussions et des échanges intéressants. On a parlé du rapport au corps, de la situation des filles des banlieues. On a aussi discuté des revendications féministes classiques comme celles liées au partage du travail domestique, aux violences. La seule chose que je regrette, c'est que contrairement aux autres sites dans le Village, il y a pratiquement que des Françaises qui campent au Point G.»

Magrit

«Il faut absolument que les jeunes se concentrent sur l'oppression des femmes dans notre société. Pour moi, en dernière analyse, les membres du G8 représentent l'«oppresseur» au niveau mondial; ils continuent à promouvoir une politique colonialiste et impérialiste. Ils assurent la continuité de la main-mise et l'exploitation de l'homme blanc envahisseur.»